

Zeitschrift: Bulletin de l'Association Pro Aventico
Herausgeber: Association Pro Aventico (Avenches)
Band: 42 (2000)

Artikel: "Etats d'armes" : les militaria d'Avenches/Aventicum
Autor: Voirol, Annick
Kapitel: 6: Militaria?
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-245972>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

5.4. Les boutons à pointe étamés (pl. 21)

Les boutons avec une simple pointe sur la face postérieure avaient fréquemment un usage civil. Ils étaient par exemple utilisés pour décorer des coffrets ou des meubles. Si les n° 247 à 250 ont été pris en compte dans le cadre de cette étude, c'est qu'ils présentaient une surface étamée/argentée, décoration fréquente dans la sphère militaire. De plus, l'ensemble des boutons regroupés sous le n° 247 a été découvert en compagnie de pendeloques ailées (cf. *supra* 4.3.2., n° 92), ce qui prouve leur attribution aux effets de harnachement militaire. Ces boutons devaient garnir les courroies auxquelles étaient suspendues les neuf pendeloques.

6. Militaria?

Dans cette dernière rubrique a été regroupé le matériel dont l'appartenance au domaine militaire est possible, mais improuvable, soit que l'objet embrasse des fonctions trop vastes, soit qu'il soit trop fragmentaire, soit enfin qu'il évoque vaguement une forme proche d'un objet militaire, sans pour autant que l'on puisse lui trouver des parallèles satisfaisants.

6.1. Les pendeloques en bois de cerf (pl. 21)

On rencontre des pendeloques taillées dans des bois de cerf sur une très longue période : les trouvailles les plus précoces datent de l'époque de La Tène, les plus tardives des VII^e et VIII^e s. ap. J.-C. Ces objets étaient des amulettes à valeur apotropaïque.

A l'origine, elles n'étaient pas décorées mais simplement percées de trous permettant d'être fixées : un ou deux au centre, et entre un et cinq sur la couronne. On les trouvait alors en contexte civil, surtout dans les tombes de femmes et d'enfants¹²⁷. A l'époque romaine, elles pouvaient être ornées de découpes figurant souvent un phallus, et ont dès lors été mises en relation étroite avec le contexte militaire, comme l'indiquent leurs lieux de provenance, la Bretagne et le *limes* rhéno-danubien¹²⁸. Le motif du phallus renforçait encore la valeur de l'amulette, conférant à celui qui la portait une puissance supplémentaire (cf. *supra* 4.3.5.). Les trois pendeloques en bois de cerf d'*Aventicum* (n° 251 à 253) n'étant pas décorées, les arguments sont plutôt faibles pour les inclure dans les *militaria*¹²⁹.

La question de savoir comment ces pendeloques étaient portées est débattue ; on peut les imaginer cousues sur du cuir ou du tissu, ou suspendues à un anneau¹³⁰. Les hommes, tout comme les chevaux, pouvaient les porter. Si les *militaria* en os étaient assez fréquents au I^{er} s. ap. J.-C., leur nombre a régressé aux II^e et III^e s., pour disparaître au IV^e s.

¹²⁷ OBMANN 1997, p. 72.

¹²⁸ DESCHLER-ERB 1998b, p. 170.

¹²⁹ Par contre, deux d'entre elles sont datées de manière certaine de l'époque romaine (fin du I^{er} au III^e s. ap. J.-C.).

¹³⁰ C'est sans doute le cas pour un exemplaire d'Augst, qui possède encore des restes de fer à l'intérieur de sa perforation : cf. DESCHLER-ERB 1998b, pl. 37, n° 3965.

6.2. Crochet de cuirasse? (pl. 22)

La forme générale du n° 254 évoque celle d'un crochet permettant la fermeture d'une cuirasse segmentée (cf. *supra*). Toutefois, la plaquette est généralement de forme quadrangulaire, avec des angles plus nets. Cette pièce pourrait avoir subi une réparation.

6.3. Éléments de ceintures? (pl. 22)

Le fragment n° 255 pourrait éventuellement appartenir à une boucle de ceinture ; on connaît en effet une série de boucles quadrangulaires à côtés incurvés, spécifiques de l'armée romaine, dont on possède de nombreux exemplaires, par exemple au Maroc¹³¹, mais surtout sur le *limes* rhéno-danubien et dans les camps de Bretagne¹³². La datation de celles-ci ne se situe pas avant le milieu du I^{er} s. ap. J.-C. Mais des découvertes plus récentes ont permis de faire remonter de plus d'un siècle leur apparition, puisqu'un exemplaire trouvé à Caceres el Viejo date des années quatre-vingt av. J.-C., et un autre mis au jour dans la tombe d'un auxiliaire¹³³ à Lutèce, est datable entre 60 et 30 av. J.-C. On pense qu'il s'agissait d'une forme réservée à la cavalerie.

Les n° 256 et 257 pourraient être des plaques de ceintures, mais peut-être ne garnissaient-elles qu'un meuble ou un objet d'appartenance civile. Quant au n° 258, il ressemble à une plaque de ceinture¹³⁴ ; le petit crochet de suspension que l'on voit riveté sur le bord paraît n'avoir été fixé que dans un second temps, permettant ainsi le réemploi comme pendeloque de cette pièce probablement cassée.

6.4. Phalères? (pl. 22)

Les n° 259 à 261 sont des objets circulaires qui évoquent la forme des phalères, mais aucun parallèle satisfaisant n'a pu être mis en évidence. La perforation centrale des n° 259 et 260 pouvait permettre la fixation sur une lanière en cuir. Le n° 261 présente deux traces circulaires sur son revers, qui pourraient être des restes de rivets ; une large trace lisse traversant la surface diamétralement pourrait aussi témoigner d'un élément de fixation.

6.5. Pendeloques? (pl. 22)

Les n° 262 et 263 pourraient être des pendeloques ; le n° 262 étant fragmentaire, on peut imaginer la partie inférieure se terminant par un motif de pelte. Le n° 263 est de petites dimensions, terminé par un bouton de fermeture.

6.6. Appliques? (pl. 22)

Les n° 264 à 267 pourraient correspondre à des appliques ; toutes portent des traces de fixation sur leur revers, sous la forme d'un rivet ou d'une pointe. Le n° 267

¹³¹ BOUBE-PICCOT 1994, p. 77, pl. 9, n° 87.

¹³² POUX 1999, p. 71, fig. 70.

¹³³ POUX 1999, p. 80.

¹³⁴ Cf. par exemple UNZ/DESCHLER-ERB 1997, p. 32, pl. 37, n° 920-933.

comporte une barrette aux extrémités recourbées qui venaient peut-être se fixer sur une courroie. Les n°s 264, 266 et 267 figurent tous trois le motif du pelte.

Résultats

Les différentes catégories de *militaria* observées sur le site d'*Aventicum*

Catégorie	NI	N° de catalogue	Pl. fig.
1.1. Armes offensives	46	1-46	pl. 1-6
1.2. Armes défensives	18	47-64	pl. 7-8
2. Ceintures et tabliers de lanières	18	65-82	pl. 9
3. Médailon (<i>dona militaria</i>)	1	83	fig. 11
4. Harnachement	109	84-192	pl. 10-19
5. Autre équipement	58	193-250	pl. 19-21
<i>Total</i>	<i>250</i>		

Fig. 16. Les différentes catégories de *militaria* observées sur le site d'*Aventicum*. Les objets dont l'appartenance au domaine militaire reste hypothétique (*militaria?*) ne sont pas pris en considération.

L'interprétation de ces résultats doit se faire avec la plus grande prudence. On peut s'étonner de la proportion relativement élevée d'armes offensives sur le site civil d'*Aventicum*. Il est dès lors important de se souvenir que les projectiles d'artillerie, les pointes de lance ainsi que les pointes de flèches ne peuvent pas être datés sur le seul critère de leur forme; cette constatation implique qu'un certain nombre de ces objets pourrait être antérieur ou postérieur à l'époque romaine¹³⁵. Les cinq objets appartenant à des armes de combat rapproché (glaive ou épée) sont, quant à eux, bien datés des deux premiers siècles de notre ère, et sont de toute évidence à rattacher à la sphère exclusivement militaire.

La signification du total relativement élevé des armes défensives n'est non plus très pertinente: en effet, si le nombre des quinze écailles de cuirasses est important, il ne s'explique que par le fait qu'on a attribué de nombreux numéros d'inventaire aux différents groupes d'écailles. Or, la grande similitude de celles-ci, ainsi que l'unicité du lieu de trouvaille, la zone du théâtre¹³⁶, permettent de supposer qu'elles ne constituaient peut-être qu'une seule et même cuirasse. Quel que soit leur nombre, le plus intéressant à relever est que ces écailles de cuirasse, probablement datées du IV^e s. ap. J.-C., sont certainement à mettre en relation avec l'intégration du théâtre dans un dispositif défensif à l'époque tardive¹³⁷.

¹³⁵ Pas plus de 23 objets; les autres pièces proviennent d'ensembles datés par la céramique ou les monnaies des quatre premiers siècles de notre ère, cf. *supra*, p. 11.

¹³⁶ Précisons toutefois que le lieu de découverte n'est connu que pour 5 groupes d'objets; pour les 10 autres, la provenance n'est pas indiquée (il s'agit de trouvailles anciennes). Il est toutefois permis de leur supposer un même lieu d'origine, d'autant plus que les récentes fouilles de 1999, menées au théâtre, ont à nouveau livré des écailles de cuirasse (n° inv. 99/10824-02, sondage 26; n° inv. 99/10832-01, sondage 27), cf. MATTER 1999, p. 171, fig. 22.

¹³⁷ MOREL 1998, p. 212; MATTER 1999, p. 147-198.

Parmi les 109 objets relevant du harnachement des chevaux, les pendeloques (36 au total) sont liées à la cavalerie militaire, tout particulièrement les pendeloques aillées. Quant aux 62 appliques et autres éléments du harnais, leur appartenance à la sphère civile peut également entrer en considération.

La répartition chronologique des *militaria*

Catégorie	I ^{er} /début II ^e s. ap. J.-C.	II ^e -IV ^e s. ap. J.-C.	Sans datation typologique	NI
1.1. Armes offensives	4 (n°s 42-45)	1 (n° 46)	41 (n°s 1-41)	46
1.2. Armes défensives	1 (n° 47)	15 (?) (n°s 50-64)	2 (n°s 48-49)	18
2. Ceintures et tabliers de lanières	17 (n°s 65-68, 70-82)	1 (n° 69)		18
3. Médailon en verre (<i>dona militaria</i>)	1 (n° 83)			1
4. Harnachement	43 (n°s 84, 86-124, 175, 177-178)	65 (n°s 85, 125-174, 179-192)	1 (n° 176)	109
5. Autre équipement	21 (n°s 193-203, 221, 226-227, 231, 235, 242-246)	31 (n°s 204-220, 222-225, 228-230, 232-234, 236-237, 239-240)	6 (n°s 238, 241, 247-250)	58
<i>Total</i>	<i>87</i>	<i>113</i>	<i>50</i>	<i>250</i>

Fig. 17. Datations des *militaria* par catégorie.

La proportion d'objets militaires datant du milieu du II^e au IV^e s. ap. J.-C. est plus élevée que celle des objets du I^{er} et du début du II^e s. ap. J.-C. Il faut cependant émettre quelques réserves quant à ces résultats. Tout d'abord, parmi les armes défensives, les écailles de cuirasse ne peuvent pas être attribuées de manière absolument certaine au IV^e s. ap. J.-C. De plus, le nombre d'individus escomptés est probablement trop élevé. Ensuite, comme on l'a souvent répété, les effets de harnachement d'époque tardive sont à attribuer de manière moins exclusive à la sphère militaire que ceux du I^{er} s. ap. J.-C. A noter par contre que le taux élevé d'éléments de ceintures et de tabliers de lanières au I^{er} s. ap. J.-C. donne quant à lui un résultat pertinent, du fait que ce type d'objets apporte autant de certitudes quant à sa datation qu'à son appartenance exclusivement militaire.

Comparaison avec d'autres sites

Les résultats obtenus peuvent être comparés avec ceux d'autres sites; nous reprendrons ici les données fournies par E. Deschler-Erb pour différents sites du I^{er} s. ap. J.-C., telles qu'elles apparaissent dans son ouvrage consacré aux *militaria* d'Augst (fig. 18)¹³⁸.

¹³⁸ DESCHLER-ERB 1999, p. 90, fig. 105.